

LE PARDON

Es 43.25 C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, Et je ne me souviendrai Plus de tes péchés

Mt 6.14 Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.

Mt 18.21-22 Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? Sera-ce jusqu'à sept fois? Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix sept fois sept fois.

Ep 4.32 Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.

Col 3.13 Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi

I-LES CAUSES DE NOS SOUFFRANCES

A-LES BLESSURES CAUSÉES PAR LA FAMILLE

B-LES BLESSURES DE L'ÉGLISE

C-LES DIFFÉRENTES TYPES DE BLESSURES

Les blessures par : négligence - rejet, abandon, trahison, exclusion - violence, oppression, domination, humiliation - Les souffrances que nous nous infligeons

D- QUELQUES CONSEQUENCES DE BLESSURES

Causées par : le rejet - l'abandon - l'humiliation - la trahison - l'injustice

II- LE PARDON

A-NOTRE ATTITUDE VIS À VIS DU PARDON

Le mépris du pardon - La repentance - Dans nos relations aux autres - Dieu veut nous guérir

B- RESTAURATION PAR LE PARDON

Dieu veut nous pardonner - Les conséquences du pardon - La nécessité d'être pardonné et de pardonner

Quand? Pourquoi?

CONCLUSION

Dès les débuts de l'humanité, les relations humaines sont marquées par des blessures dues soit aux comportements volontaires ou involontaires soit aux dommages collatéraux résultant de conflits personnels ou communautaires. Plusieurs réactions peuvent animer la personne blessée et ses proches : la violence, la haine la résignation ou le pardon. Il convient de distinguer le pardon de l'excuse. L'excuse tient compte des conditions dans lesquelles l'offense a été commise. Le pardon, reconnaît que l'autre est responsable de son acte, mais lui donne une raison d'espérer. Le pardon coûte toujours quelque chose, car il n'est ni un sentiment ni une émotion, mais un acte de volonté d'obéir à l'amour de Dieu pour tous les hommes. S'il est difficile de dominer nos émotions, en revanche nous pouvons contrôler nos décisions. Le rétablissement d'une relation n'est pas le pardon lui-même, mais une conséquence souhaitable. Il suffit de regarder ce qui s'est passé après les guerres, les génocides, à la fin de l'arpatheid pour comprendre que le pardon est indispensable dans nos relations avec les autres, entre les sociétés, qu'avec nous-mêmes. La Bible affirme qu'il y a une interdépendance entre notre relation avec Dieu et nos relations avec nos contemporains. Ce que nous faisons aux autres c'est comme si nous le faisons à Jésus-Christ. La Bible affirme que le pardon a pour point de départ l'amour que Dieu nous porte. Nous verrons les diverses causes de blessures, notre attitude vis à vis du pardon, la restauration par le pardon.

I-LES CAUSES DE NOS SOUFFRANCES

A-LES BLESSURES CAUSÉES PAR LA FAMILLE Malgré nous, nous reproduisons les comportements négatifs de nos parents ou de ceux qui nous ont éduqués, jusqu'à ce que nous les reconnaissons et que nous nous confrontions à eux. Samuel a été éduqué par le sacrificateur Eli qui laissait ses enfants désobéir à Dieu, il fera exactement la même chose avec les siens. Ce qui contribuera au rejet de Dieu par le peuple.

Nous savons peu de choses sur ce que nos parents ont vécu, pourtant ils ont eu la responsabilité de gérer ou de ne pas gérer les blessures de leur passé qui remontent pour certaines d'entre elles à l'enfance, de manière à ne pas nous les infliger. En tant qu'enfants, nous ne sommes ni responsables des blessures qu'ils nous ont causées ni complices de leurs défaillances, quand nous étions sous leur autorité. Les blessures entre frères et sœurs, entre conjoints sont aussi destructrices que celles causées par nos parents.

B-LES BLESSURES DE L'ÉGLISE Très tôt, les églises ont été touchées par le comportement destructeur tant de certains responsables que de certains de ses membres, comme l'écrivirent Paul et Jean (autoritarisme, exercice d'un ministère avec négligence, humiliation, légalisme, fanatisme, persécution, contestation permanente etc...).¹ Lorsque l'autorité de la Parole de Dieu et l'action du St Esprit sont remplacées par des traditions, des préceptes, des règles ou par l'influence d'un homme, cela conduit à désobéir à Dieu, à souffrir ou à faire souffrir. Ces comportements bien que critiqués par les prophètes, Jésus-Christ et les apôtres, se retrouvent dans toute l'histoire de l'église jusqu'à maintenant.²

Parfois révoltés contre Dieu et l'institution religieuse ou plus ou moins déçus ou blessés par d'autres chrétiens, nous sommes réticents à la perspective d'avoir à nouveau des relations au sein d'une église. Ces blessures nous appartiennent, et il est de notre responsabilité de nous en libérer, car nous sommes ce que nous faisons maintenant, et non ce que l'on a fait de nous. Les blessures causées par l'église doivent nous encourager à nous confier en Dieu et à être toujours plus proches de lui au lieu de nous attacher ou nous identifier à une personne ou une communauté.

C-LES DIFFÉRENTES BLESSURES Elles sont nombreuses, mais peuvent être regroupées en trois catégories principales : les blessures par négligence, par rejet-abandon-trahison et celles par violence-oppression. Durant notre vie, nous sommes plus ou moins confrontés à ces trois types de blessures. Mais il est important, de repérer celles qui nous ont fait le plus souffrir, car ce sont elles qui nous influencent le plus.

Les blessures par négligence concernent principalement les manques d'autorité adaptée aux circonstances, de présence attentive et bienveillante, d'encouragement, de tendresse, de respect, ainsi que les manques de désapprobation en cas de faute. Acceptons les limites de ceux que nous cotoyons, car ils ne pourrons jamais nous offrir ce que Dieu seul peut nous donner.

Les blessures par rejet-abandon-trahison-exclusion des personnes ont pu se sentir ou être rejetées, abandonnées, trahies par des paroles ou des comportements négatifs plus ou moins violents. Si nous ne rompons pas leur influence sur nous, ces attitudes revenant régulièrement peuvent gâcher notre vie et générer en nous des blocages psychologiques.

Les blessures par violence-oppression-domination-humiliation Certains d'entre nous, dès leur enfance, ont pu se sentir abusés, humiliés, écrasés, opprimés, par des paroles ou des comportements répétés. Physiques, psychiques ou spirituelles, ces violences impactent et endommagent les trois dimensions de notre être. La violence subie va installer en nous une image fautive de l'autorité aussi bien humaine que divine, pouvant entraîner une perception négative de nous-mêmes. Cette violence peut susciter en nous un sentiment d'injustice, amenant un désir plus ou moins conscient de rébellion, de vengeance, de domination, ou de contrôle des autres.

1-1 Co 9.1-6 ; 2 Co 10-12 ; Ph 1.15-17 ; 2 Tm 4.14-15 ; 3 Jn 9

2-Ps 50.16-22 ; Es 1.10-15, 2.6, 28.10-13 ; Jr 7.3-4 ; Os 6.6 ; Mt 15.1-14 ; Lc 18.9 ; Ga 5.11-12 ; 2 Tm 4.14 ; Jc 1.26 ; 3 Jn 9

Les souffrances que nous nous infligeons, pour surmonter la souffrance ou pour nous endurcir afin de ne plus souffrir, car nous pensons qu'en nous endurcissant face à la méchanceté, elle glissera sur nous. Nous nous trompons, car la souffrance continue son travail destructeur, mais nous le ressentons plus.

D- QUELQUES CONSEQUENCES DE BLESSURES

Causées par le rejet : La personne, qui ne se sent ni acceptée ni accueillie, aura tendance à se demander les raisons de son existence. La personne se dévalorise sans cesse et a de la difficulté à croire que les gens puissent l'aimer pour qui elle est. Plus l'individu se rejette lui-même, plus il a peur de se faire rejeter et cherche sans arrêt l'approbation des autres.

Causées par l'abandon : Le masque que l'humain se crée pour tenter de cacher sa blessure est celui du dépendant. Le dépendant croit qu'il ne peut arriver à rien tout seul et qu'il a besoin de quelqu'un d'autre pour l'encourager et l'aider. Ce sentiment conduit à chercher sans cesse l'attention des autres.

Causées par l'humiliation : La personne humiliée est hypersensible, la moindre petite chose l'atteint, par conséquent, elle fait tout pour ne pas blesser les autres. Elle ne réalise pas qu'en tenant compte du comportement des autres, elle ne satisfait pas ses besoins les plus profonds.

Causées par la trahison : La force est une caractéristique commune à toutes les personnes ayant une blessure de trahison. Ses interactions avec les autres sont basées sur la force, la domination, la manipulation, voire la séduction, par crainte de revivre la trahison, d'où sa volonté de tout contrôler. Une personne trahie a beaucoup de mal à faire confiance aux autres et à tendance à se protéger pour ne pas montrer ses faiblesses, sa vulnérabilité et ses sentiments.

Causées par l'injustice : La personne, victime d'injustice, se coupe de ses ressentis et de ses émotions voulant s'épargner la souffrance et les erreurs. Le masque créé pour se protéger est celui de la rigidité. La personne rigide est très sensible intérieurement, mais fait tout pour réprimer ses émotions et ne rien montrer aux autres.

Lorsque nous fuyons notre histoire, nous courons de grands risques ; car nos souvenirs constituent une des bases de notre identité. L'oubli est un pari que nous faisons tous, et qui nous le fait payer très cher. Le prix de l'oubli, c'est une vie de répétition des mêmes comportements qui entraînent les mêmes conséquences. C'est une façon de raconter qu'une partie de soi n'est pas guérie. Pouvons-nous être dépendants de notre vécu pour nous priver de ce que Dieu a fait à la croix, en nous permettant de devenir une nouvelle créature libérée de l'influence de son passé?

II- LE PARDON

A-NOTRE ATTITUDE VIS À VIS DU PARDON

Le mépris du pardon : Le mépris du pardon peut se manifester par notre refus de pardonner, de demander pardon, d'accepter le pardon et d'en tirer les conséquences pour notre vie. Bien que Dieu lui ait manifesté de la compassion malgré son crime, Caïn ne lui a pas demandé pardon et finira par se détourner de Dieu. Absalom n'ayant pas pardonné à son demi-frère le viol de sa sœur, le tuera. Son rejet du pardon de son père va le conduire à provoquer une guerre civile qui entrainera sa mort. Dans certaines familles et certains pays, la transmission de la haine se fait de génération en génération à l'encontre d'une famille, d'une ethnie ou d'un pays.

Fuir la personne qui a blessé ou été blessée afin de ne pas lui pardonner ou lui demander pardon, ou expliquer la situation de notre point de vue à d'autres personnes, afin de nous faire passer pour la gentille victime, sont des manières de se venger en faisant souffrir un peu plus l'autre.

Reprocher aux autres les conséquences de nos faiblesses, parce qu'ils en sont les révélateurs et non les auteurs et refuser de nous pardonner nos erreurs, manifestent que nous nous croyons meilleurs que nous sommes, bien que nous soyons responsables de notre malheur.

Un semblant de pardon est un processus vécu dans la tête, mais dépourvu de toute relation avec le cœur. Ne méprisons pas le pardon de Dieu en refusant de pardonner les autres ou nous-mêmes. Quelle valeur a le sacrifice de Jésus-Christ pour nous, si nous refusons de pardonner?³

3-Gn 4.9-16 ; Ps 25.11, 32.1-2 et 5, 130.4 ; Es 27.9, 43.4 et 25 ; Mt 6.14-15 ; Jn 3.16 ; He 10.18

La repentance : Dieu appelle à la repentance aussi bien un individu qu'une communauté. Le pardon devient efficace, quand il y a une prise de conscience de sa faute par l'offenseur et qu'il manifeste son intention de ne plus recommencer. Nous sommes encouragés à nous repentir grâce à la patience et à la bonté de Dieu à notre égard. Si nous voulons que les personnes qui nous ont blessés se repentent, manifestons leur de la bonté.

La repentance et le refus de se repentir ont des conséquences importantes tant sur nous-mêmes que sur la situation des personnes qui nous sont proches. La repentance de David, des Ninivites, du roi Manassé et de Nabuchodonosor, montre qu'elle concerne le croyant même le plus désobéissant, l'incroyant ou une personne atteinte de maladie psychiatrique et quelque soit sa position sociale. *Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et recherche ma face, s'il revient de ses mauvaises voies, moi, je l'écouterai des cieux, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays.* Si nous voulons que la France s'ouvre à l'amour de Dieu, les chrétiens doivent revenir à Dieu et se détourner de leurs péchés.⁴

Dans nos relations aux autres Si avant de venir au culte, nous avons commis des actes qu'il condamne, Dieu rejette le culte que nous lui rendons. Notre relation avec Dieu est déterminée par notre relation aux autres. Tout ce que nous faisons ou ne faisons pas aux autres, c'est à Jésus-Christ que nous le faisons. Jésus nous sensibilise à l'attitude que nous devons avoir vis à vis d'une personne qui nous en veut avant de lui rendre un culte. *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande.* Veillons à mettre en pratique ce conseil de Jésus-Christ?⁵

Notre pardon a pour point de départ le pardon de Dieu au travers du sacrifice de son fils, Jésus-Christ. Dans une parabole, Jésus-Christ met en parallèle la remise des dettes et le pardon des péchés. Il veut nous faire comprendre, parmi tous les enseignements que nous pouvons tirer de cette parabole, que seul le pardon librement consenti peut régler une situation. Pardonner sans restriction manifeste notre respect de Dieu, sinon comment pourrions-nous pardonner les comportements les plus horribles. Ne limitons pas la puissance du sacrifice de Jésus-Christ, en le faisant, nous disons à Dieu que la mort de son fils n'est pas suffisante.

Le chrétien a le ministère de la réconciliation fondé sur le pardon de Dieu. Quand Paul le mentionne, il fait allusion à la réconciliation de l'humanité avec Dieu par l'annonce de l'évangile. À plus forte raison, ce ministère qui est commun à tous les chrétiens doit-il s'exercer dans la famille et dans l'église, lieux dans lesquels nous sommes censés vivre l'évangile. Demandons-nous ce qui est le plus important : gagner une bataille d'amour-propre ou sauver notre relation avec l'autre? Veillons à ce que nos relations aux autres soient fondées non sur nos émotions ou nos sentiments, mais sur l'amour qui vient de Dieu.⁶

Dieu veut nous guérir Jésus élimine ce qui cause notre souffrance, mais dans la plupart des cas, il transforme notre façon d'y faire face, pour que nous devenions peu à peu capables d'affronter et de surmonter les situations mêmes les plus destructrices. Jésus lui-même, dans sa vie d'homme, a exprimé des pleurs et des émotions et nous pouvons donc aussi accepter que Jésus puisse pleurer avec nous et pour nous. Jésus-Christ a porté toutes nos souffrances sur la croix. Déchargeons nous sur lui de ce qu'il ne veut plus que nous continuions de porter à sa place. *Ps 81.7 ; Es 53.4 ; Mt 11.28-30 ; Ph 4.6-7.*

B- RESTAURATION PAR LE PARDON

Si nous voulons être libérés du poids des blessures que les autres nous ont infligées ou que nous nous sommes infligées, nous devons pardonner, être pardonnés et acceptés le pardon.

4-Dt 30.2-3 ; 1 S 2.25 et 29 ; 2 Ch 7.14, 30.9 ; Jb 22.23 et 30 ; Ps 19.13, 28.13, 32.1-2, 79.8-9 ; Jr 3.33 ; Rm 2.4 ; 2 P 3.9 ; 1 Jn 1.9

5-Nb 14.20 ; Ps 31.15-21 ; Jr 17.5-8 ; Os 12.7 ; Mi 7.7-10 ; Mt 5.23-24 et 48 ; Col 2.13 ; He 10.22 ; Jc 4.7-8 ; 1 Jn 2.5-6

6-Mt 18.23-35 ; 2 Co 5.18-19 ; Jc 1.20

Dieu veut nous pardonner Si nous nous sommes détournés ou éloignés de Dieu, quelle qu'en soit la cause, Dieu nous invite à revenir à lui pour recevoir son pardon. Nous avons parfois du mal à accepter son pardon soit pour nous, car nous voulons par nous-mêmes réparer nos fautes ou nous croire meilleurs que nous sommes ; soit pour les autres, Jonas reprochera à Dieu sa bonté envers Ninive ; dans la parabole du fils prodigue, le fils aîné n'accepte pas la compassion de son père vis à vis de son frère cadet repentant. Nous ne pouvons pas acheter le pardon gratuit de Dieu, il n'est pas une récompense mais un acte d'amour, acceptons le en tant que tel pour nous et pour les autres.⁷

Dieu ne nous punit pas selon la gravité de nos péchés, dans son amour, il en assume une partie des conséquences. Le pardon manifeste l'amour que nous avons pour nous-mêmes et pour l'autre, et permet de rétablir la communication.⁸

Voici comment Paul résume l'attitude d'une personne qui pardonne en prenant l'exemple de Jésus-Christ *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* Le fait de regarder l'intérêt des autres supérieur au notre, conduit la personne offensée à prendre les devants pour mettre fin au conflit, à s'humilier, et faire la démarche de réconciliation quoi qu'il lui en coûte.⁹ Sur le plan humain, en général, c'est l'offenseur qui fait la démarche de demander pardon, mais dans l'optique de Dieu, c'est l'offensé et non l'offenseur qui prend l'initiative de pardonner et de restaurer les relations.

Les conséquences du pardon : Expression de l'amour agissant afin de résoudre un conflit qui ne doit être ni évité, ni étouffé, le pardon permet le retour à des relations apaisées et non fondées sur un rapport de force et redonnent de la valeur au coupable. Pardonner ou se repentir demande du courage, de la volonté, voire un sacrifice. C'est reconnaître que nous n'avons pas à condamner l'autre, cela appartient à Dieu, mais à le bénir, ce à quoi nous sommes appelés.¹⁰ Tout ce qui est pardonné ne sera plus utilisé par Dieu pour nous condamner, faisons de même. Cessons de reprocher à une personne, une erreur que nous sommes censés lui avoir pardonnée. Comment se manifeste les conséquences du pardon dans notre vie et dans nos relations aux autres?

Le respect, la capacité de l'amour à tout supporter et à pardonner éviteront l'amertume et la rancune. Si le pardon permet le retour de la paix, il n'enlève pas les conséquences de la faute. Certes, rien ne sera plus comme avant, chacun vivra avec les cicatrices de ses blessures. Le Christ, lui-même est ressorti du tombeau avec les stigmates de sa passion.

La nécessité d'être pardonné et de pardonner : Le pardon efface la faute ainsi que le poids de la culpabilité. Recevoir le pardon de Dieu ou d'une personne ne doit pas être considéré comme une autorisation de retomber dans les mêmes défaillances et échecs. Le livre des proverbes dit que *celui qui confesse ses fautes et les délaisse trouve de la compassion.* Pr 28.13

Prenons conscience qui est l'agresseur et qui est la victime et n'étendons pas la faute d'une personne au groupe social, ethnique auquel elle appartient. Si nous sous-estimons la souffrance de la personne blessée ou la notre, nous risquons de la minimiser dans nos propos et dans notre attitude, ce qui n'aidera pas au pardon et à la réconciliation. C'est en évaluant avec précision la souffrance ressentie par la personne blessée, en prenant son échelle de valeurs, qu'une réponse adéquate pourra être apportée.

En fonction de la blessure causée, il pourra être plus ou moins difficile de pardonner ou de se faire pardonner. Pardonner nos parents fait partie de l'honneur qu'il leur est dû. La blessure causée par une personne que nous aimons et celle qui touche notre dignité seront les plus difficiles à guérir. Remis en cause dans notre être profond, nous aurons besoin de temps et d'attentions renouvelées pour reprendre confiance en notre valeur et nous reconstruire.

7-Ps 78.38, 130.3-4 et 7-8 ; Jr 5.1 ; Jon 4.2 ; Mi 6.7, 7.19 ; Lc 15.28-30 ; Rm 2.4 ; He 10.18

8-Ps 25.11, 85.3, 103.3-4 et 11-12 ; Pr 17.9 ; So 3.17 ; Es 38.17, 43.25, 44.22, 48.11, 53.6-7 et 12 ; Jr 31.34, 33.8, 50.20, Mi 7.19 ; Za 3.4

9-Mt 5.23 ; Ph 2.5-8

10-Jb 42.10 ; Es 27.9, 32.17, 40.1-5, 41.18-19, 43.19 ; Jr 3.22, 33.6 ; Ez 16.62-63, 36.25-26 ; Os 2.18-19 et 21-22, 14.5 ; 2 Co 2.7-11 ; 1 P 3.9

Quand? Immédiatement. Nul ne connaît la durée de sa vie. Jésus-Christ était sur la croix, Etienne subissait la lapidation, quand ils ont pardonné. Les chrétiens persécutés pardonnent ceux qui les font souffrir et prient pour eux. Job a été rétabli dans sa santé et prié pour ses amis parce qu'il avait compris qui était Dieu. Esaü n'a jamais pardonné à son frère. Sa colère et sa haine vis à vis de son frère ont été apaisées par sa richesse, mais n'ont pas disparues.

Pardonner se fait souvent en deux temps, il y a notre volonté de pardonner puis le cœur qui pardonne. L'idéal est que tout se passe au même moment. Parfois il suffira d'attendre un peu, chercher le terrain d'entente et de compréhension pour aborder la question avec un esprit serein. S'il n'y a pas d'accord, il faut simplement accepter la différence de points de vue, et pardonner l'autre sans pour autant nous justifier à nos propres yeux.

Pourquoi? Notre attitude vis à vis du pardon va déterminer l'attitude de Dieu à notre égard au moment du jugement dernier et va être un révélateur de la place de Dieu dans notre vie et qui il est pour nous. *Le pardon se trouve auprès de toi afin qu'on te craigne.* D'après vous, où est la place de Dieu dans notre vie quand nous refusons de pardonner.¹¹

Si nous voulons guérir de nos blessures, redonnons à Dieu sa juste place. Recevoir le pardon de Dieu nous permet de pardonner à ceux qui nous ont blessés et de supporter leurs faiblesses. Le pardon libère de la haine, de l'amertume, des blessures refoulées et de la colère, et amorce le processus de guérison dans la vie de la victime. Après le pardon viennent la paix, la consolation, la guérison du corps et de l'âme. L'abandon de toute colère à l'encontre de la personne fautive, devrait conduire cette dernière à percevoir la valeur de l'amour dont elle fait l'objet.¹²

Le pardon n'est pas un sentiment, pardonner ne signifie pas faire comme si la blessure n'existait pas, refaire confiance, minimiser ce qu'a fait la personne ou décharger les gens de leurs responsabilités. Le pardon est avant tout une décision d'obéir à Dieu, c'est un choix. Le pardon ne déclare pas l'offenseur juste ; mais rend libre celui qui pardonne vis à vis de la faute de l'autre. Pardonner, c'est faire l'expérience de la force de l'amour de Dieu. C'est mettre notre cœur en ordre devant Dieu en laissant notre justice de côté pour laisser la place à celle de Dieu.

Le pardon tend à restaurer une relation qui a pu être abîmée, brisée par une ou plusieurs offenses. Il doit être clairement énoncé afin que la personne fautive sache qu'elle est pardonnée. Les phrases telles *ne t'inquiète pas ce n'est rien, laisse tomber, ce n'est pas grave* n'expriment aucun pardon.¹³

CONCLUSION Lorsque nous prenons la cène nous rappelons la mort de Jésus-Christ. Sa mort est la preuve de l'amour et du pardon de Dieu pour l'humanité. Si difficile que ce soit, nous sommes appelés à amorcer notre propre processus de guérison et de le faire avec lucidité en nommant la réalité telle qu'elle est. Pardonner nous libère de la faute de la personne qui nous a porté préjudice, son péché n'est plus notre préoccupation. L'acceptation du pardon nous conduit à faire une rupture définitive avec la cause de notre péché. *Es 27.9* Pardonner est un style de vie dans lequel nous sommes invités à persévérer, c'est une manière de vivre et de voir les événements comme Jésus-Christ, et est une preuve de l'amour que nous avons pour nous et pour les autres. Vivons ce que nous sommes, des enfants de Dieu, capables de pardonner, parce qu'ils aiment comme Dieu les aime. *Alexander Pope, poète anglais catholique persécuté par les anglicans. 1688-1744* ***Faire souffrir est humain, pardonner est divin.***

11-Gn 33.9 ; Jb 42.10 ; Ps 130.4 ; Mt 6.14, 18.32-35 ; Lc 23.34 ; Ac 7.59 ; Ep 4.32 ; Col 3.13

12-Ps 85.4, 86.15, 103.8-9, 103.10, 111.4, 116.5 ; Pr 19.11 ; Es 48.9, 61.10 ; Jr 3.12 ; Jl 2.13 ; Os 11.9 ; Jc 1.20

13-Es 27.9, 43.25 ; Mt 6.14-15 ; 2 Co 2.10-11

